BERGER
MIDI... 7 HEURES... L'HEURE DU BERGER
9032

L'ASSASSINAT D'UNE FILLETTE DE 13 ANS EN ALSACE

Le père de l'enfant, un gendarme révoqué, a été arrêté

Strasbourg, 7. — On se souvient que, le 14 avril dernier, on découvrait, à proximité du camp Doberhoffen, le cadavre d'une fillette, âgée de 13 ans, Marguerite Carlen, qui avait disparu la veille du domicile paternel. L'autopsie révéla que la fillette avait été odieusement violentée avant d'être étranglée par son agresseur.

Rappelons qu'après la découverte du cadavre, le père de la petite victime avait été longuement interrogé sur son emploi du temps dans la soirée où Marguerite Carlen disparut. On avait, en effet, retrouvé dans un jardin situé derrière la maison des Carlen, une pantoufle et un peigne ayant appartenu à l'enfant; l'autre pantoufle fut retrouvée dans un champ de houblon, à mi-chemin entre la maison des Carlen et le fossé d'irrigation où gisait le cadavre.

Diverses pistes furent suivies, mais aucune n'aboutit. L'enquête semblait piétiner, lorsque, subitement, elle rebondit aujourd'hui. La police mobile a, en effet, arrêté le père de la petite victime, Emile Carlen, né le 22 décembre 1901, à Kaltenhouse, gendarme révoqué. Il a été déféré au Parquet et placé sous mandat de dépôt.

Essayez cette simple
RECETTE DE BEAUTÉ

Regardez ces photos de la même jeune fille avant et après ce traitement

« Je peux à peine en croire mes yeux quand je me vois dans une glace », dit Mlle M. S. « Ma peau est plus fraîche, plus claire, plus charmante qu'elle ne l'a jamais été de toute mon existence. La nouvelle beauté de mon teint fait l'envie de toutes mes amies ».

Vous aussi, vous pouvez avoir une nouvelle peau fraîche - un teint merveilleux. Commencez dès aujourd'hui le même et simple traitement de beauté qu'a employé cette jeune fille. Ce soir, juste avant de vous coucher, recouvrez votre visage et votre cou de Crème Tokalon, Aliment Rose pour la Peau. Elle contient du "Biocel" - le précieux et surprenant élément de jeunesse découvert par un célèbre Professeur de l'Université de Vienne. Chaque minute de sommeil permettra à votre peau d'absorber cet extrait précieux. Chaque matin, vous vous réveillerez plus jeune.

Le lendemain matin, mettez de la Crème Tokalon (Couleur Blanche, non grasse). Elle supprime points noirs et pores dilatés; rend la peau fraîche, claire et douce comme du velours.

Toute femme qui suit ce simple traitement de 3 minutes-par-jour peut se rajeunir de plusieurs années - avoir un teint d'une nouvelle beauté. D'heureux résultats sont formellement garantis avec la Crème Tokalon, sinon l'argent est remboursé.
9308

LA GÉO-POLITIQUE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Mais en huit semaines la nation anglaise qui, depuis la dernière guerre, n'avait jamais envisagé qu'elle serait appelée un jour à envoyer sur le Continent un corps expéditionnaire, n'a pas seulement accepté le principe d'une armée continentale, elle a demandé ce bouleversement social qui s'appelle la conscription. L'esprit avec lequel cette décision a été accueillie, le nombre croissant des engagements volontaires sont le témoignage le plus probant de la réserve et de la diversité des forces britanniques.

⁂

L'homme qui dirige en ce moment la politique allemande n'est pas une de ces personnalités dont le nom est populaire, dont la silhouette est familière au grand public, le maréchal Goering ou M. de Ribbentrop, les lieutenants de M. Hitler ou de M. Himmler, c'est un savant, un général de l'état-major allemand, l'inventeur de la « géo-politique ».

Les campagnes racistes, les attaques contre le bolchevisme, la propagande en faveur de « l'espace vitale » ne sont qu'une forme d'exécution grossière et populaire de cette politique stratégique qui a inspiré tous les actes du chancelier Hitler depuis sa venue au pouvoir. Le principe est simple, il s'agit d'obtenir sans conflit des avantages stratégiques qui permettront en même temps d'affaiblir la situation des adversaires et de consolider militairement et économiquement la position allemande en vue d'une nouvelle expansion. L'exécution de chacun de ces projets dépend naturellement de l'état des forces militaires du Reich, des résultats donnés par une préparation diplomatique qui, au préalable, doit isoler la prochaine victime, consolider le bloc des puissances alliées, semer le désarroi et l'inquiétude chez les adversaires éventuels par une propagande habile, des menaces, des promesses qui doivent créer un certain flottement dans l'opinion à la faveur duquel il sera possible d'exécuter une opération localisée ou, en tout cas, de la préparer. C'est grâce au génie de ce savant dont nous ne pouvons révéler le nom, que l'Allemagne n'a jamais été prise par surprise, qu'elle a pu poursuivre une politique offensive alors qu'elle donnait l'impression contraire, qu'elle a pu frapper à l'improviste alors qu'aucune de ses actions n'a été improvisée, qu'elles sont toutes, au contraire, le fruit de calcul patient, d'une science savante.

La Pologne est aujourd'hui le terrain d'expérience de cette géo-politique. Pourquoi la Pologne ? Parce que c'est la seule puissance militaire, en Europe Orientale, susceptible de rallier les autres Etats indépendants, parce qu'elle constitue, en même temps qu'un barrage en Mer du Nord, la route du minerai de fer. Le but de la politique allemande n'est pas seulement d'occuper Dantzig et d'avoir une route reliant ce port aux territoires allemands, c'est de pouvoir fortifier Dantzig, contrôler ainsi militairement le port de Gdnya, tout le trafic de la Vistule et, par la route fortifiée sur une largeur de 25 kilomètres, de faire passer sans crainte d'intervention tout le matériel militaire, le minerai de fer, les hommes de troupes nécessaires. Si cette opération réussit la neutralisation de la Pologne sera un fait accompli.

Les contre-propositions polonaises que vient de présenter le colonel Beck, et qui avaient été au préalable acceptées par la Grande-Bretagne et par la France, placent maintenant l'Allemagne devant trois alternatives, la première est un coup de force à la faveur d'une révolte fomentée par les sujets allemands de Dantzig, la seconde est la voie de négocations directes qui permettraient peut-être de réaliser l'opération en plusieurs étapes, la troisième, devant la menace imminente de conflit qui pourrait se généraliser, c'est un volte-face vers des manœuvres plus spectaculaires mais moins dangereuses, comme par exemple le contrôle de la « docilité » romaine, ou quelque éclat en Méditerranée.

Gérard BOUTELLEAU.

250.000 SOLDATS ESPAGNOLS LIBÉRÉS

Madrid, 7. — L'ordre de licenciement des classes 1927, 1928 et 1929 décrété hier par le général Franco, touche environ 250.000 hommes. La démobilisation, commencée ce matin, sera terminée le 15 mai.

Remise de décorations italiennes

Séville, 7. — Le général Gambara, commandant le corps d'armée légionnaire, a remis au général Queipo de Llano la grand croix de la Couronne d'Italie, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée dans le salon de la Capitainerie générale. Il a décoré également les généraux Bourbon (duc de Séville) et Garcia, huit colonels et une dizaine de lieutenants-colonels.

ROSETTES, PALMES

Par arrêtés du Ministre de l'Education Nationale, pris à l'occasion de diverses cérémonies, présidées par un membre du Gouvernement pendant le mois d'avril, ont été nommés :

Officiers de l'Instruction Publique

M. Boquet, directeur d'école publique à Albert ; Mme Boute, institutrice publique, à Picquigny ; MM. Carpentier, instituteur en retraite à Amiens ; Palemon, directeur d'école publique à Béthencourt-sur-Mer ; Dauphin, à Amiens; Mlle Dellencourt, directrice d'école publique à Amiens ; MM. Denis du Péage, vice-président de la Commission historique du département du Nord (Lille) ; Gambier, instituteur public, à Amiens; Mlle Landot, institutrice en retraite à Amiens ; MM. Laurent, à Amiens ; Leman, membre de la Commission historique du département du Nord (Lille) ; Mlle Lenglet, directrice d'école publique à Saint-Ouen ; Sinoquet-Malpart, par Griveynes.

Officiers d'Académie

Mme Bellenger, à Heilly ; MM. Berton, directeur d'école publique, à Vignacourt ; Brasseur, instituteur public à Valines ; Bridoux, à Abbeville ; Cogneaux, instituteur public, à Amiens ; Crampon, à Montdidier ; Danilo, journaliste, à Abbeville ; Mme Decampe, directrice d'école publique à l'Etoile ; M. Deligne, à Amiens ; Mme Desavoye, à Amiens ; M. Descamps, membre de la Commission historique du département du Nord (Lille) ; Mmes Dingeon directrice d'école publique, à Hallencourt ; MM. Dufour, à Toutencourt ; Famechon, instituteur public, à Longueau ; Fiquet, à Amiens ; Freville, à Airaines ; Homet, directeur d'école publique, à Montdidier ; Lacour, instituteur public, à Berny-en-Santerre ; Lambin, membre de la Commission historique du département du Nord à Comines ; Mme Lecat, institutrice publique à Woignarue ; MM. Legigan, instimatte, institutrice publique, à Saint-Ouen ; MM. Lhomme, maire du Boisle; Mme Thibault, institutrice publique, à Ailly-sur-Somme ; MM. Vandalle, membre de la Commission historique du département du Nord, à Lille ; Vanhaeck, membre de la Commission historique du département du Nord, à Roubaix ; Vannier, à Cayeux-sur-Mer ; Viarre, instituteur au Collège d'Abbeville.

Constipes 1 GRAIN DE VALS
Régularisé doucement les fonctions digestives et intestinales
9313

CHEZ LES SAPEURS-POMPIERS

Ont été nommés aux grades ci-après dans le corps des sapeurs-pompiers communaux :

NORD. — MM. Bruhier René, lieutenant à La Chapelle-d'Armentières ; Coustenoble Léon, sous-lieutenant à La Chapelle-d'Armentières ; Luchier André, sous-lieutenant à Rubrouck.

PAS-DE-CALAIS. — MM. Douchet Ernest, sous-lieutenant à Ecoust-Saint-Mein ; Thelier Alfred, sous-lieutenant à Enquin-les-Mines ; Caudron Henri, sous-lieutenant à Beaulencourt ; Floret Paul, sous-lieutenant à Barastre ; Cuisinier Paul, lieutenant à Acq.

CONSEIL DE LA SEMAINE

A tous ceux qui étouffent, à ceux qui ont la respiration sifflante et de l'oppression au moindre effort, aux asthmatiques, aux bronchiteux, il faut conseiller la Poudre Louis Legras. Ce merveilleux remède calme en moins d'une minute et d'une façon durable les plus violents accès d'asthme, le catarrhe, l'emphysème, la toux de la bronchite chronique et guérit progressivement. Prix de la boîte 6 fr. 15 (impôt compris) dans toutes les pharmacies. 9314

L'ATTACHEMENT A LA FRANCE DES ITALIENS RÉSIDANT DANS NOTRE PAYS

UN ORDRE DU JOUR VOTÉ A SEDAN

Sedan, 7. — De nombreux Italiens résidant à Sedan et la région se sont réunis ce matin en assemblée générale.

Un ordre du jour a été voté montrant l'attachement des Italiens de la région à la France se déclarant prêts, en cas de conflit, à se joindre aux camarades français pour le triomphe de la liberté.

CYSTITE-PROSTATITE BLENNORRAGIE
sont efficacement traitées avec le
PAGÉOL
qui supprime l'infection, décongestionne les muqueuses, rajeunit les organes et met fin aux douloureuses maladies des voies urinaires. Toutes pharmacies ou Ets Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris.
Chatelain, la marque de confiance
9400

Papa souffre de son estomac

Lorsque votre estomac vous fait souffrir, vous êtes de mauvaise humeur et le moindre bruit vous agace, cette neurasthénie et cette mélancolie assombrissent votre existence et celle de votre famille.

Il ne faut donc pas négliger votre estomac mais prendre après chaque repas une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée.

La plupart des troubles digestifs, des premières lourdeurs ou aigreurs jusqu'aux ulcères gastriques doivent leur origine à un excès d'acidité qui irrite la muqueuse délicate de l'estomac. La Magnésie Bismurée neutralise cet excès nocif d'acidité et soulage instantanément les muqueuses stomacales irritées. La Magnésie Bismurée fait disparaître les brûlures, les pesanteurs, les renvois acides et tous les maux digestifs.

Toutes pharmacies en poudre et comprimés 10.- Frs. ou 14 fr. 85 grand format économique.

MAGNÉSIE BISMURÉE
DIGESTION ASSURÉE
9328

L'assemblée générale de la Fédération des A. C. du Nord s'est tenue hier à Lille

La Fédération des A. C. du Nord s'est réunie en assemblée générale hier à Lille, sous la présidence de Me Maurice Olivier, entouré au bureau de MM. Dufour, secrétaire général; Rachez, secrétaire adjoint; Meunier, trésorier ; Lecollier ; Arquembourg, Albert Sagon, représentant M. A. Goudaert, vice-président de la Fédération et président du groupe départemental de l'U. N. C.

M. Legrand, président de la Fédération des mutilés, avait tenu par sa présence, à resserrer les liens d'amitié unissant les deux fédérations. Après l'adoption du procès-verbal de la dernière assemblée, Me Maurice Olivier fit l'exposé de l'action des groupements nationaux. Il souligna qu'en raison des événements actuels, les A. C. ont tenu à donner l'exemple du calme et du sang-froid indispensables en cette période de tension internationale.

M. Dufour exposa la question des revendications matérielles, soulignant que les A. C. ne laissent pas prescrire leurs droits. En raison de l'augmentation du coût de la vie, le réajustement des pensions et retraites fut demandé au même titre que les traitements des fonctionnaires.

L'assemblée générale désigna les commissions pour le Congrès interfédéral départemental qui doit se tenir à Lille les 24 et 25 juin prochain.

Le président fit ensuite un exposé sur l'action des A. C. qui, dit-il, « plus que jamais, doivent former l'opinion publique, imposer l'union de tous les citoyens, abandonner des luttes partisanes stériles, pour assurer le redressement intérieur du pays. »

Etudiant la situation internationale, il affirma que « la France peut être fière de son armée et que les Etats totalitaires, certainement, hésiteraient de s'y frotter. Le commerce surtout ne doit pas souffrir de la situation extérieure. »

L'assemblée applaudit longuement cet exposé et adopta à l'unanimité un ordre du jour.

L'ordre du jour

« Les A. C. de la Fédération du Nord, réunis à Lille, en assemblée générale :

» Constatent que vingt ans après la victoire, le vaincu d'hier a déchiré impunément le traité de paix qui avait mis fin aux hostilités, traité qui avait évité au peuple allemand la dure rançon d'une invasion armée de son territoire, la dure contribution de guerre dont nos régions envahies avaient été frappées sans pitié ;

» Que les alliés, généreusement, ont, sur l'avis de notre grand chef, le maréchal Foch, arrêté toute effusion de sang, accordant aux Allemands responsables de la grande tuerie, l'insigne faveur de ne pas être obligés de capituler en pleine campagne ;

» Proclament l'indignité des luttes partisanes qui ont déchiré la France devenue une proie convoitée par des voisins avides ;

» Font à nouveau appel à tous les citoyens pour maintenir une union indispensable au salut de la patrie en danger;

» Félicitent le chef du gouvernement, ancien combattant, d'avoir traduit dans une déclaration solennelle, la pensée profonde de ceux qui, ayant sauvé la France, se refusent de céder un « seul arpent » de son territoire ;

» Insistent pour que toutes mesures soient prises pour mettre, autant qu'il soit possible, les populations civiles des grandes cités à l'abri des bombardements aériens ;

» Ont l'espoir que la force de l'idéal humanitaire des démocraties saura vaincre les tentatives d'hégémonies des Etats totalitaires, tentatives basées sur la force brutale ou le chantage. »

HOMMAGE DE M. LEBRUN AU PRÉSIDENT DOUMER

Paris, 7. — M. Albert Lebrun, président de la République, accompagné du colonel Marsaud, de sa maison militaire, s'est rendu ce matin au cimetière de Vaugirard où il a déposé une gerbe sur la tombe du président Doumer.

Agriculture Commerce Industrie

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Calais, 6. — Beurre, 11 fr. la livre ; Œufs, 14 fr. les 26 ; Poulettes, 45 à 55 fr. la couple ; Poulets, 50 à 60 fr. la couple ; Poulets, 60 à 65 fr. la couple ; Canards, 28 à 35 fr. la couple ; Pigeons, 16 à 18 fr. la couple; Pommes de terre, 0,70 le kg; Pommes de terre nouvelles, 2,50 à 2,75 le kg; Poireaux, 2,50 à 3 fr. la botte ; Tomates, 3,50 la livre ; Asperges, 3,75 à 5 fr. la livre ; Pommes, 3,25 la livre ; Oranges, 3,50 la livre.

A Auxi-le-Chateau, 6. — Grains : aux 100 kilogs : Blé, 212 fr.; Avoine, 80 fr.; Mais, 185 fr.; Orge, 110 fr.; Seigle, 115 fr. — Denrées : Beurre, 9 à 9,50 la livre ; Œufs, 11 fr. le quarteron. — Volailles : Poules, 18 à 24 fr. la pièce ; Poulets, 20 à 25 fr. la pièce ; Canards, 15 à 20 fr. la pièce ; Oies, 30 à 35 fr. la pièce ; Lapin domestique, 10 à 20 fr. la pièce suivant grosseur ; Pigeons, 9 à 12 fr. la couple. — Légumes : Pommes de terre, 0,70 le kg; Pommes de terre nouvelles, 3 à 3,25 le kg; Carottes et Navets nouveaux, 2 fr. la livre; Poireaux, 2,50 à 3 fr. la livre ; Choux-fleurs, 4,50 à 5 fr. la pièce ; Choux verts, 1,75 à 2 fr. la pièce ; Endives, 3,50 la livre.

A Boulogne-sur-Mer, 6. — Volailles : Poulets la pièce, 32 fr.; Poules, 30 fr.; Poulettes, 28 fr.; Pigeons, 5,50 ; Canards, 20 fr.; Oies, 38 fr.; Dindes, 78 fr.; Lapins, 28 fr.; Œufs les 26, 13 fr.; Beurre le kg, 21 fr. — Fruits et Légumes : Pommes le kg, 7 fr.; Choux, 2,25 ; Artichauts, 1,25 ; Cresson la botte, 0,50 ; Poireaux, 5 fr.; Pommes de terre le kg, 0,75; Endives le kg, 7 fr.; Radis la botte, 0,30 ; Asperges la botte, 8 fr.

9531

Aujourd'hui, prenez l'écoute à...

17 h. 00 : Poste Parisien : Les Grandes Conférences, caus. J. Vignaud
20 h. 00 : Bruxelles Française : musique espagnole.
20 h. 15 : Radio Luxembourg : Crochet radiophonique.
20 h. 20 : Lille : Concert par la Société du Conserv. de Valenciennes.
21 h. 00 : Radio Strasbourg : « Feu M. Pis », de Peyret-Chapuis.
22 h. 00 : Radio Luxembourg : Festival Richard Strauss.

Demain Mardi, prenez l'écoute à...

15 h. 35 : Lille : Concert par l'Orch. de la Station.
20 h. 00 : Radio Luxemb. : Music-Hall.
20 h. 00 : Bruxelles Franc. : Beethoven.
20 h. 30 : Paris P. T. T. : « Les Succès d'Autrefois ».
21 h. 10 : Radio Luxembourg : œuvres de Gabriel Fauré.
21 h. 30 : Radio Strasbourg : « Les deux rencontres », de Téramond.
21 h. 30 : Radio Paris : « X, Y, Z », pièce radiophonique de P. Rolland.

RADIO P.T.T.-NORD A LILLE (247 m. 3). — Lundi 8 mai 1939. — 6 h. 30 : Bulletin météorologique. — 6 h. 40 : Disques. — 8 h. : Disques : Musique tzigane. — 8 h. 25 : Disque. — 8 h. 40 : Disques : Enregistrements d'Eliane Célys. — 9 h. 10: Disques. — 9 h. 15 : Réception à l'Hôtel de Ville d'Orléans de M. le Président de la République. Messe solennelle à la Cathédrale Ste-Croix. Reporter M. Gauthier Chaumet. — 11 h. 30 : Disques : Musique légère. — 12 h. 15 : Emission économique et sociale. — 12 h. 30 : La minute de l'optimisme. A l'issue, concert donné par l'orchestre de la Station sous la direction de M. Maurice Soret. Programme : Patrie (ouverture) ; Poèmes de mai (suite d'orchestre) ; Bourrée fantasque. — 13 h. : Bulletin météorologique. — 13 h. 15 : Cours de Bourse (1er cours des rentes). — 13 h. 20 : Disques : Extraits de films chantés. — 14 h. : Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 05 : Emission économique et sociale. — 14 h. 20 : Concert. — 15 h. 05 : Emission radio-scolaire. — 15 h. 35 : Concert donné par l'orchestre de la station. Programme : Petite suite de ballet ; Sérénade ; Chanson; L'amour masqué (fantaisie sur l'opérette) ; Habanera ; La Traviata (fantaisie sur l'opéra). — 16 h. 30 : Quart d'heure littéraire « Gustave Flaubert » par M. Jouvenel. — 16 h. 45 : Disques : Airs d'opéras. — 17 h.: La Voix de Notre Université « Un an d'histoire du franc », causerie de M. Dutholt. — 17 h. 20 : Causerie de M. le Président de l'Union Régionale du Nord des Fils des Tués (disque). — 17 h. 45 : Quart d'heure Polonais. — 18 h. : « Nos amis les livres », causerie littéraire par M. Waringhien. — 18 h. 1' : Disque. — 18 h. 20 : Des carrières s'ouvrent à vous. — 18 h. 30 : Emission économique et sociale. — 18 h. 45 : Causeries d'éducation ouvrière « L'Ouverture des Etats Généraux le 5 mai 1789 » ; « Les améliorations à apporter à la procédure de conciliation et d'arbitrage » par M. Porreye. — 19 h. 15 : Quart d'heure de saxophone par M. Garnier. — 19 h. 30 : Bulletin météorologique. — 20 h. 15 : La minute du Conseil de gérance. — 20 h. 30: Diffusion du concert symphonique donné par la Société des Concerts du Conservatoire de Valenciennes sous la direction de M. Fernand Lamy avec le concours de Mme Vandamme, cantatrice et de M. Jacques Février, pianiste, soliste des Concerts Colonne-Lamoureux, etc... Programme : Egmont (ouverture) ; Air, Mme Vandamme ; Variations symphoniques pour piano et orchestre, M. Jacques Février ; Prélude à l'après-midi d'un Faune ; Poèmes de Gabriel Fauré, Guy Ropartz, Mme Vandamme ; Symphonie N° 1 sur un thème Montagnard pour piano et orchestre, M. Jacques Février. — 22 h. 30 : Bulletin météorologique, Physionomie de la Bourse.

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 45 : gymnastique. — 7 h. : disques. — 7 h. 35 : Cours d'Italien. — 8 h. 15 : Chron. du Ministère de l'Air. — 8 h. 30 : disques. — 9 h. 10 : Le journal de la mère, caus. — 9 h. 20 : La table anecdotique, caus. — 9 h. 30 : Soins de beauté, par Mme Heudre. — 9 h. 35 : poèmes. — 9 h. 40 : Concert Locatelli. — 10 h. : disques. — 10 h. 45 : par M. Werth : Avions, villes et paysages. — 10 h. 55 : Lecture. — 11 h. 55 : Caus. économique. — 12 h. 10 : mélodies. — 12 h. 25 : Caus. économique. — 12 h. 30 : disques. — 12 h. 5: Orch. féminin Evrard. — 14 h. 15 : pièces pour violon. — 14 h. 30 : disques. — 15 h. 10 : proverbe de Mai, par E. Mauriange. — 15 h. 15 : mélodies. — 15 h. 45 : Les Romanciers d'aujourd'hui, causerie — 16 h. : Les fours mémorables au théâtre. — 16 h. 10: Rétrospective de la semaine. — 16 h. 20 : disques. — 17 h. 5 : Chron. des livres.

— 17 h. 20 : pièces pour flûte et piano. — 17 h. 35 : disques. — 17 h. 45 : Actualité artistique. — 17 h. 50 : Caus. de M. Guenne — 18 h. : Caus. économique. — 18 h. 45 : La chaire de clinique de la tuberculose, caus. — 19 h. : Concert Contrelle. — 20 h. : Causerie. — 20 h. 15 : Relais de la B.B.C. : Festival Beethoven. — 21 h. : Chron. par M. Scize. — 22 h. 15 : disques. — 23 h. : mus. variée.

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : Causerie. — 7 h. 45 : mus. variée. — 8 h. : Droit administratif. — 8 h. 15 : disques. — 9 h. 15 : Récept. à l'Hôtel de Ville du Président de la République. — 9 h. 45 : Messe solennelle à la Cathédrale Sainte-Croix. — 11 h. 30 : Beaux-Arts, par M. Diolé. — 11 h. 50 : mus. variée. — 12 h. 30 : mélodies. — 13 h. 5 : disques. — 13 h. 15 : mélodies. — 13 h. 30 : Emiss. aéronautique. — Vers 13 h. 30 : Banquet offert par la ville d'Orléans à M. le Président de la République ; discours. — 14 h. : mus. variée. — 14 h. 20 : pièces pour piano. — 14 h. 20 : Emiss. scolaire. — 14 h. 45 : Le Salon des Arts ménagers en 1939, par Mme Lasalle. — 15 h. : concert. — 15 h. 45 : mélodies. — 16 h 5 : Le Lundi du Jardinier. — 16 h. 15 : Revue des hebdomadaires. — 16 h. 25 : musique de genre. — 17 h. 15 : Courrier de la Grammaire. — 17 h. 20 : Emiss. économique. — 17 h. 35 : Concert d'orgue. — 18 h. 5 : Hommage militaire à Jeanne d'Arc. — 18 h. 45 : Causerie. — 19 h. : disques. — 19 h. 45 : Vieux marigaux et airs anglais, par M. Calvocoressi. — 20 h. 15 : Emiss. économique. — 20 h. 30: Concert par l'Harmonie du VIe arrondiss. — 21 h. : mus. de chambre. — 22 h. : suite du concert. — 22 h. 30 : disques. — 22 h. 45 : Emiss. en espéranto : « Autour d'une lettre de mon moulin », sketch.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : Music-hall populaire. — 7 h. 20 : Emiss. de l'A.A.P.P. (disq. demandés). — 8 h. 10 : disques. — 9 h. 7 : Orgue de cinéma. — 9 h. 15 : mus. variée — 11 h. 15 : Les opérettes de Moretti. — 11 h. 27 : disques demandés par les soldats de la ligne Maginot. — 12 h. 5 : Orchestre Litvschakoff. — 12 h. 30 : disques. — 13 h. : Cherchez l'or, avec P. Dac. — 13 h. 10 : La minute de l'A.A.P.P. — 13 h. 12 : disques. — 13 h. 50 : Orgue avec Avenir de Monfred. — 13 h. 55 : Causerie. — 16 h. 30 : disques. — 16 h. 40 : Intermède. — 17 h. : Les grandes conférences « Notre Empire », M. Jean Vignaud parlera de l'Algérie. — 18 h. : disques. — 18 h. 10 : Le Cheval de bronze, ouv. — 19 h. 15 : Quelques vers. — 18 h. 40 : disques. — 18 h. 45 : Paradis dangereux, radio feuilleton. — 19 h. : Sports. — 19 h. 10 : Causerie de M. Truffaut. — 19 h. 20 : Concert des couleurs. — 19 h. 45 : Trois succès de Georgius. — 20 h. : Causerie. — 20 h. 10: Potins de Paris. — 20 h. 15 : Les grandes répliques. — 20 h. 35 : La vie en société, avec Meg Lemonnier. — 21 h. 5 :Heure de Ray Ventura. — 22 h. : disques. — 23 h. : Cabaret. — 23 h. 30 : disques.

RADIO NORMANDIE (274 m.). — 6 h. 30 : mus. militaire. — 6 h. 50 : Causerie. — 7 h. : Réveil de la Radio. — 7 h. 15 : La route est belle. — 7 h. 30 : Chansons et chanteurs. — 7 h. 45 : concert. — 8 h. : Bram Martin et son orch. — 8 h. 30 : Causerie. — 8 h. 40 : L'astrologue. — 8 h. 45 : concert. — 9 h. : Les favoris de la Radio. — 9 h. 30 : mélodies radioph. — 10 h. : orch. de cinéma. — 10 h. 30 : Embellissement de la maison. — 10 h. 45 : Concert de Radio Normandie. — 11 h. 30 : mélodies. — 12 h. : Auditeurs. — 12 h. 30 : Causerie. — 13 h. : Auditeurs. — 14 h. : Matinée miniature. — 14 h. 15 : pot-pourri. — 14 h. 45 : concert. — 15 h. : Chanson d'amour. — 15 h. 30 : disques demandés. — 16 h. 15 : Les cows-boys chansonniers. — 16 h. 45 : Marmaduke Brown et Mathilde. — 17 h. : Pour ceux qui aiment la campagne. — 17 h. 45 : Airs et chansons. — 18 h. 5 : Le coin des enfants. — 19 h. : extraits d'opéras et d'opéra-comiques. — 19 h. 30 : Causerie. — 19 h. 40 : Actualité sonores. — 20 h. : Les chansons de l'Empire français. — 20 h. 30 : Variétés. — 20 h. 45 : Piano et violon. — 21 h. : Auditeurs. — 22 h. : « Les Otages », film; à l'entr'acte causerie de M. Guernut. — 23 h. 30 : Café-conc. — 24 h. : mélodies et danses.

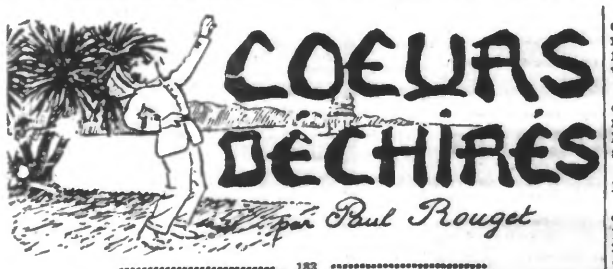
RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : gymnastique. — 11 h. 35 : Cours. — 11 h. 40 : Causerie. — 11 h. 50 : concert varié. — 12 h. 30 : Communiqués. — 13 h. 5 : disques. — 16 h. 25 : Concert par l'Orch. des Musiciens chômeurs. — 17 h. 5 : Causerie. — 17 h. 20 : Chron. littéraire. — 17 h. 35 : disques. — 18 h. 15 : Les métiers d'art en Alsace. — 18 h. 30 : mélodies. — 19 h. : Causerie. — 19 h. 15 : disques. — 19 h. 30 : œuvres de Ravel. — 20 h. 15 : mus. légère. — 20 h. 30 : La Flûte enchantée, ouv. : Sérénade en do majeur. — 21 h. : du Théâtre des Arts : « Feu M. Pic », de Peyret-Chapuis.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6). — 12 h. : Auditeurs. — 12 h. 30 : Paradis dangereux, radio feuilleton. — 12 h. 45 : disques. — 13 h. 15 : concert varié. — 13 h. 35 : Auditeurs. — 13 h. 45 : danses. — 18 h. : Causerie. — 18 h. 15 : Airs d'opérettes. — 18 h. 40 : Refrains de films. — 19 h. : Sports. — 19 h. 5 : Danses. — 19 h. 15 : Marches militaires. — 19 h. 20 : Doumel présente le Roi des Rouspéteurs. — 19 h. 25 : Causerie. — 19 h. 40 : Les derniers succès du jour. — 20 h. 2 : Variétés. — 20 h. 10 : Orchet radiophonique. — 20 h. 40 : Marches militaires. — 21 h. : Le tour de l'Empire Français en chansons. — 21 h. 30 : Danses. — 21 h. 50 : Mode. — 22 h. 15 : Gala des Auditeurs. — 23 h. : mus. variée.

RADIO LUXEMBOURG (1.293 m.). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. 5 : sketches de Bach et Laverne. — 7 h. 30 : Bonjour le Monde. — 8 h. : concerts anglais. — 10 h. 45 : Trois valses chantées par Erna Sack. — 11 h. : concert gal. — 11 h. 22 : Un aveugle parle aux aveugles, par M. H. Marx. — 11 h. 25 : disques demandés. — 11 h. 50 : Emiss. agricole. — 12 h. : Revue internationale. — 12 h. 5 : concert. — 12 h. 50 : Causerie. — 13 h. 5 : Loisirs du Monde. — 13 h. 15 : Jeunesse du Monde. — 14 h. 15 : concerts anglais. — 17 h. 30 : Heure féminine. — 18 h. 45 : disques demandés par les auditeurs suisses. — 19 h. 10 : La voix du monde. — 19 h. 20 : Sports. — 19 h. 45 : Gala des Vedettes. — 20 h. 15 : Crochet radioph. — 20 h. 15 : Variétés. — 20 h. 45 : report. de la Procession du Saint-Sang à Bruges. — 21 h. 5 : Ray Ventura et ses collégiens. — 22 h. : Cercle municipal de Luxembourg : Festival Richard Strauss. — 22 h. 55 : musique de danse.

BRUXELLES FRANÇAIS (484 m.). — 12 h. : concert varié. — 12 h. 30 : Orgue. — 12 h. 45 : Quelques voix célèbres. — 13 h. : Causerie. — 13 h. 10 : Pages de musiciens belges. — 13 h. 30 : Casse-Noisettes, ballet. — 14 h. : Vie artistique. — 17 h. : Jazz pur. — 17 h. 30 : Conseils aux sportifs. — 17 h. 35 : Jazz : mélodies populaires. — 18 h. : Les problèmes artistiques que pose l'organisation de la télévision, p. Pierre Descaves. — 18 h. 15: Récital de chant. — 18 h. 30 : Feuilleton littéraire. — 18 h. 45 : Le quart d'heure du petit pianiste. — 19 h. : Chron. — 19 h. 15 : Une chanson... une valse. — 19 h. 30 : Causerie. — 20 h. : mus. espagnole par le Grand Orchestre symphonique de l'I.N.R. — 21 h. 15 : Scènes choisies de Hélène de Sporte. — 21 h. 30 : Evolution du chant choral : les chœurs de l'I.N.R. — 22 h. 10 : Orch. de jazz.

— A — B — C — D —
Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille
Le Gérant: Emile GIRST



183

Et comme l'infortunée reculait encore, les mains au visage, blême de confusion et de honte, la jeune femme poussait Jacqueline de plus en plus surprise.

Et elle lui disait :

— Embrasse ta grandmère, ma petite Jacqueline.

— Comment... qu'est-ce que tu dis ? exclamait l'enfant.

— Je te dis d'embrasser ta grand'mère qui est là, devant toi...

— Mme Verlet ?

— Oui... Mme Verlet tranie par tout ce qu'elle fait... par ces rapts étranges, que je m'explique à present... par cette photographie aussi, que j'ai trouvée et qui est la sienne.

— Oui... c'est elle... Tu vois bien qu'elle ne peut plus s'en défendre... Tu vois bien qu'elle avoue enfin.

A bout de forces en effet, la pauvre créature venait de se laisser tomber sur un des deux vieux fauteuils qui se trouvaient là, dans la chambre.

Mais comme la fillette, toute joyeuse dans sa surprise, obéissait à l'ordre donné par sa mère, la vieille dame n'ouvrait pourtant pas encore tout de suite ses bras pour y recevoir l'enfant.

Elle balbutiait :

— Je ne suis qu'une misérable créature vraiment indigne des baisers de cette chère petite.

— Non... Non...

— J'ai été coupable... plus que vous ne le supposez et votre père Gilberte, m'a punie... m'a maudite...

— Mais, je vous répète... vous avez expié aussi et vous avez selon moi racheté déjà ce passé de honte... Votre fille et votre petite-fille, de tout cœur, vous pardonnent et vous aiment !

— Ah !... chères... chères enfants... est-ce donc possible... une telle espérance un tel bonheur et ne suis-je pas le jouet d'un rêve qui trop vite, hélas, se dissipera ?

— Non, ma mère, rassurez-vous, c'est la réalité.

Et elle ne pouvait plus, cette fois, en douter ; elle ne pouvait plus non plus résister au désir des beaux yeux implorants et des bras tendus